

Agrégation 2024. Baudelaire, *Salons* (1845, 1846, 1859). Corinne Bayle, ENS de Lyon
Conseils de lectures estivales

Édition au programme : Baudelaire, *Écrits sur l'art*, texte établi, présenté et annoté par Francis Moulinat, LGF, « Les Classiques de poche », 1992 [« Salon de 1845 » (p. 49-121), « Salon de 1846 » (p. 135-242), « Salon de 1859 » (p. 349-446)]. Autre édition « poche » qui reprend les notes des *Œuvres complètes* « Bibliothèque de la Pléiade » : *Critique d'art*, suivi de *Critique musicale*, éd. Claude Pichois, Gallimard, « Folio/Essais », 1992 (répertoire des peintres ; texte sur Wagner).

Le programme porte sur les trois « salons » proprement dits, c'est-à-dire les comptes rendus des expositions de peinture qui se tenaient chaque année au Louvre. Baudelaire transforme rapidement l'exercice en une réflexion personnelle, de haute portée esthétique, dès le *Salon de 1846*. Il est surprenant que l'on n'ait pas ajouté au programme *Le Peintre de la vie moderne* (1863) qui permet de comprendre l'évolution de l'esthétique de Baudelaire entre Romantisme et Modernité, même si le *Salon de 1859*, avec les grands textes sur l'artiste moderne, sur l'imagination, est essentiel. De même, *L'Art philosophique* († 1868) devra être connu. Pour Delacroix, « le » peintre absolu selon Baudelaire, il faudrait lire aussi *L'Exposition universelle de 1855* et *L'œuvre et la vie de Delacroix* (longue étude parue à la mort de l'artiste en 1863). Le cours fera référence à l'ensemble du volume (les exercices porteront sur le programme, mais il ne sera pas inutile d'élargir les références au moins aux textes mentionnés). L'essentiel est de lire et relire l'œuvre durant l'été pour la maîtriser lorsque les cours commencent.

Autour du programme, dans la critique littéraire, sont à lire les textes sur Gautier, sur Hugo, sur Poe (*Écrits sur la littérature*, « Le Livre de poche classique », 2005, ou *Baudelaire journaliste*, GF, 2011). Il va de soi qu'il faudra bien connaître la poésie de Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (2^e éd. 1861 qui inclut les « Tableaux parisiens ») et *Le Spleen de Paris* († 1869) où la référence à la peinture est constante.

- Si l'on a tout oublié, on pourra lire le très synthétique volume de « poche » par l'un des grands spécialistes de Baudelaire, professeur émérite à Genève :

Jackson John Edwin, *Baudelaire*, Librairie générale française, « Le Livre de poche/références », 2001.

- Si l'on est plus courageux, un (gros) ouvrage de fonds :

Labarthe Patrick, *Baudelaire et la tradition de l'allégorie*, Genève, Droz, 1999.

- Autres lectures devenues classiques sur l'ensemble de l'œuvre :

Prévost Jean, *Baudelaire. Essai sur l'inspiration et la création poétiques*, Mercure de France, 1953, rééd. Zulma, 1997 (inachevé, mais très suggestif).

Richard Jean-Pierre, « Profondeur de Baudelaire », dans *Poésie et profondeur*, Le Seuil, 1955.

Starobinski Jean, *La Mélancolie au miroir. Trois lectures de Baudelaire*, Julliard, 1989, repris dans *L'Encre de la mélancolie*, Le Seuil, 2012 et réédité en « poche »

- Si l'on aime les biographies :

Natta Marie-Christine, *Baudelaire*, Éditions Perrin, 2017, ou Pichois Claude et Ziegler Jean, *Baudelaire*, Julliard, 1987. (Éviter la biographie truffée d'erreurs, J. Teulé, *Crénom Baudelaire !*, 2021).

Entre la biographie et l'essai : Guégan Stéphane, *Baudelaire, l'art contre l'ennui*, Flammarion, 2021.

- On pourra préférer une connaissance intime du poète :

Fusées, Mon cœur mis à nu, éd. André Guyaux, Gallimard, « Folio classique », 1986.

Correspondance, éd. Claude Pichois et Jérôme Thélot, Gallimard, « Folio classique », 2000.

- On pourra feuilleter des catalogues d'exposition :

Farigoule Jérôme et Manzini Claire (dir.), *L'œil de Baudelaire*, Musée de la vie romantique, 2016.

Jean-Marc Chatelain (dir.), *Baudelaire, la modernité mélancolique*, BnF, 2021 (le colloque associé est à paraître, mais l'exposition virtuelle est restée en ligne : <http://expositions.bnf.fr/baudelaire/>)

Pour les lectures critiques, une bibliographie complète sera donnée à la rentrée où paraissent des collectifs sur le programme : un volume aux Presses universitaires de Rennes, Andrea Schellino et Julien Zanetta (dir.), *Lire la critique d'art de Baudelaire* ; l'ouvrage sur l'œuvre, collection « Atlantes » pour l'agrégation, par Aude Jeannerod (littérature) et Élise Nottet-Chedeville (langue française). Le colloque de la Sorbonne pour l'œuvre du XIX^e siècle aura lieu les 8 et 9 décembre 2023, organisé par Didier Philippot (Sorbonne université) et Henri Scepi (Sorbonne-Nouvelle) ; les actes seront publiés aux Classiques Garnier.

Bonnes vacances ! CB